

Timbres d'occupation allemande 1870 1871 dits d'Alsace Lorraine



Ces timbres ont été émis par les autorités allemandes pour être utilisés dans les lieux occupés par leurs armées. Un service postal géré par la poste militaire est mis en place et ces timbres remplacent les timbres français, la Poste française ayant cessé de fonctionner. La convention postale entre la Prusse et la France n'est plus appliquée.

Ces timbres étaient destinés à l'affranchissement des correspondances des civils. Ils ont servi dans toutes les localités occupées et furent utilisés jusqu'au 31 décembre 1871 dans l'Alsace et la partie de la Lorraine annexées, date à laquelle ils sont remplacés par des timbres allemands.

Ils furent imprimés à Berlin en typographie. Le burelage, de la même couleur que la vignette servant de fond de sûreté est d'abord imprimé, puis la vignette elle-même, en feuilles de 150. Il y eut plusieurs compositions. Le burelage se présente généralement avec les arcs de cercles tournés vers le haut. Lorsque le burelage est renversé, ces arcs de cercles sont tournés vers le bas. Les timbres avec burelage renversé ont une valeur nettement supérieure.



Burelage droit



Burelage renversé

Dès le 6 septembre 1870 cinq timbres paraissent: 1c vert-bronze, 2c rouge-brun, 4c gris, 10 c bistre, 20c bleu, couleurs correspondant à celles des timbres français. Les 5c vert et 25c brun n'ont été émis que le 9 décembre 1870.

Vers 1880, un négociant demanda à acheter des timbres hors cours à l'administration postale allemande. Ne disposant plus des timbres d'occupation, l'administration en fit fabriquer de nouveaux, le matériel n'était plus disponible, les planches avaient été détruites, des timbres similaires à ceux demandés furent imprimés. La nouvelle fabrication, est plus soignée, on avait tout son temps et il fallait fournir un travail de qualité à un client. Mais cette soi-disante "réimpression de Hambourg" est très différente de l'émission originale.

Ces nouvelles productions inondèrent le marché philatélique à la fin du XIX^e siècle. On recherchait les timbres neufs qui n'avaient pas été conservés en cette période troublée. Les collectionneurs mirent dans leurs collections ce qu'on leur vendait. Depuis certains de ces faux ont été revêtus d'oblitérations, toutes aussi fausses. La très grande majorité de ces faux ont leur burelage renversé.

Bien que je n'apprécie guère l'emploi de « Points de repère », dans le cas présent c'est le plus simple pour différencier ces faux des timbres authentiques. Attention, il existe d'autres faux, généralement très grossiers, qui ne présentent pas les mêmes critères. Les images des authentiques devraient suffire pour les rejeter.



Timbre authentique
La diagonale coupe la partie horizontale du pied du P



Timbre Faux
La diagonale coupe le jambage vertical du P



Sur les clichés, on voit distinctement qu'une diagonale partant de l'angle supérieur gauche du cadre, vers l'angle inférieur droit coupe le pied du P de POSTES dans les timbres authentiques. Dans les timbres faux, cette même diagonale coupe la barre verticale du P. Une simple règle, ou le bord d'une feuille de papier permet donc très facilement d'éliminer ces faux.



Authentique

Faux

Une autre façon simple de différencier les timbres authentiques est d'examiner le P de POSTES. Dans les authentiques, la lettre est grasse, le pied mal marqué. Dans les timbres faux la lettre P est plus fine, le pied est nettement délimité. L'examen du burelage, très bien imprimé dans les faux, est un autre indice. Les caractères sont complètement différents, ce qui montre bien qu'il ne s'agit pas d'une réimpression sur les planches originales, mais d'une fabrication privée.